



PENSÉE DOMINANTE  
Pour le Mois de Février 1905.

La Visite au Saint Sacrement.



L'existence dans la vie d'un grand nombre de chrétiens, même de très bons chrétiens, un phénomène étrange et pénible à constater : c'est le peu de cas qu'ils font de la présence de Notre-Seigneur au milieu d'eux et leur indifférence à le visiter en sa demeure.

Avouons-le : nous ne traitons pas assez *humainement* l'Hôte auguste de nos tabernacles ; je veux dire que nous ne nous conduisons pas à son égard comme à l'égard d'une personne vivante. Nous croyons à la présence réelle, certes, mais nous vivons, ou bien comme si le Sauveur n'habitait l'église que le dimanche, ou bien comme s'il n'y était d'ordinaire qu'à l'état de relique, très sainte sans doute, mais inanimée et indifférente. Nous oublions trop, pratiquement, que la vie remplit nos tabernacles et en déborde ; que cette grande maison, appelée l'église, est habitée, même sur semaine, et par quelqu'un de bien vivant, qui n'y est que pour nous, et qui n'a tenu à être ainsi notre proche voisin que pour avoir la joie de nous recevoir chez lui, de nous y combler de largesses et de gagner plus sûrement notre cœur par ce touchant témoignage de son amitié.

Il ne sera pas inutile de nous rappeler les divers motifs que nous avons de rendre visite à notre puissant et bienveillant Ami.